

Le Supplice d’une queue

François-Paul Alibert

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

01

IL n'y a pas beaucoup de moustiques, ce soir.

Combien de fois Albert n'avait-il pas entendu de phrases semblables ! C'était :

— J'ai peur que nous n'ayons la pluie dans un moment.

Ou :

— Comme ce tas de foin fraîchement coupé embaume ! On dirait qu'il vous invite à s'y reposer…

Ou encore :

— Ce grand cercle autour de la lune présage que le temps changera demain.

C'est le tour indirect, l'invitation au voyage, une façon implicite d'insinuer :

— Ne voyez-vous pas que je ne demande pas mieux que d'entrer en matière, et qu'il serait possible qu'on s'entendît ?

Si Albert en avait rarement prononcées de cette sorte, il y frissonnait toujours d'un vif émoi. L'attente sous les arbres, la beauté inconnue qui passe, le désir qui se prend où il peut, la beauté clandestine, d'autant plus chère qu'elle est plus défendue, et plus précieuse qu'elle est plus méprisée, cette voix les lui renouvelait d'avance, qui répétait avec une hardiesse mal assurée, et un accent timide qui s'essayait au cynisme :

— Il n'y a pas beaucoup de moustiques, ce soir.

L'air, à vrai dire, en pullulait. Mais l'autre aurait pu dire qu'il n'en avait jamais tant vu, le besoin d'amorcer la conversation n'en était pas moins évident ; davantage même, puisqu'il lui fallait proférer n'importe quoi qui témoignât de la hâte qu'il avait à profiter de l'incertaine occasion, de la proie imprévue et soudaine qui s'offre, et à laquelle il était impatient (Albert le devinait au seul tremblement de la voix) de se sacrifier à son tour.

Une lourde, tiède, presque étouffante soirée de fin de septembre, appesantissait le ciel, épaississait la nuit, tandis que de l'autre côté du chemin, des haies de tamaris descendaient, plus sombres encore, jusqu'à l'étang ourlé de moisissure et de détritus. Au-delà, la mer s'enflait à peine, comme n'ayant plus la force de soupirer. Tout se confondait aux yeux dans une obscurité accablée d'aromes de pins, où Albert ne distinguait qu'à peine, sans voir non plus son visage, la forme élancée et frêle de l'homme qui avait murmuré tout à l'heure :

— Il n'y a pas beaucoup de moustiques…

Sans mot dire, Albert accompagna l'inconnu. Il n'aimait pas les longs discours, et redoutait, surtout en pareille matière, la banalité ; d'ailleurs, à quoi bon parler, quand on s'est si bien compris ? Peu à peu, il glissa son bras autour de la taille de l'homme qui résistait complaisamment, puis cédait et se renflait tour à tour à cette évasive pression. La main d'Albert parcourut un torse maigre et nerveux, des flancs presque droits durcis au feu des plus brûlantes passions, enfin de minces cuisses roidies, et tomba soudain sur une énorme rondeur déjà turgescente et rigide.

— Mâtin, dit-il tout haut, et, pour ne pas froisser l'inconnu, il rit intérieurement. Il avait cependant toujours pris au sérieux la pire débauche, et ne s'abandonnait, comme en tout, au démon de l'ironie, que lorsqu'il se trouvait en présence de disproportions telles qu'elles ne pouvaient faire autrement que d'éveiller en lui l'irrésistible esprit comique. Toutefois, la curiosité l'emportait toujours ; et la Nature lui avait, en outre, donné le goût de l'excès, bien qu'il n'y succombât que par intervalles. Il alla donc jusqu'au bout, et cependant que l'homme, plus étroitement serré contre lui, frémissait d'aise et d'espoir, il détailla, avec une lenteur qui ne faisait, en le retardant, qu'augmenter son plaisir, un partiel déshabillage qui lui mit, si l'on peut ainsi dire, dans la main, et tout à coup violemment jailli, un membre dont les proportions hors de toutes celles qu'il avait connues jusqu'à ce jour, l'étonnèrent d'autant plus qu'il y flottait au bas, comme deux noix de galle suspendues à une maîtresse branche de rouvre, deux testicules presque minuscules, qui semblaient se demander quelle inutile fonction ils remplissaient là, en accompagnement de ce sexe monstrueux, où toute la gloire de la terre et du ciel s'enroulait.

Tout de même, dans son instinct de la mesure, Albert était un peu choqué. On assure, se disait-il, qu'un sein de femme n'est parfait qu'autant qu'il se moule exactement sur le creux de la main. Plus encore en dirai-je autant de toi, double couille, couille géminée, couille génitrice, qui ne m'es jamais plus charmante que si tu t'établis en un juste rapport avec la queue qui te surmonte, et que la main qui te caresse est remplie de toi tout entière, au lieu que tu t'y réduises comme un peu d'eau qui fuit entre les doigts, sinon que tu débordes à l'inverse comme une outre outrageusement gonflée, au bas de laquelle, la plupart du temps, ne rampe, quand elle est au repos, qu'une queue ridicule-

ment exiguë, à l'égal d'un ver de terre oublié sur un topinambour. Autant en dirai-je de toi, queue sacrée, qui n'atteins à ta perfection totale que lorsque mes dix doigts peuvent sur toi se refermer avec la plus délicate exactitude. Encore, à choisir, préféré-je ton énormité, queue formidable qu'un Centaure envierait, puisque si les couilles sont un des organes nobles de l'homme, c'est de toi du moins, sainte queue, c'est de toi que nous vient, bien que tu ne sois qu'un instrument de transmission, l'invincible, l'indicible volupté.

Toutefois, comme au cours de ces divagations intérieures qui menaçaient de tourner à un lyrisme de mauvais aloi, Albert s'attardait à prolonger les préliminaires d'une furtive caresse, il fut heureux d'être rappelé au sentiment de la réalité par la cloche du dîner. On ne se mettait à table qu'à la dernière heure, dans cette petite station où ne restaient plus que de rares baigneurs.

— Vous reviendrez ? demanda l'homme avec un peu d'anxiété.

— Tout à l'heure, dit Albert, je vous le promets.

— Hâtez-vous, si vous le pouvez, dit l'inconnu, il faut que je rentre bientôt.

Albert s'en fut, décidé à ne pas revenir, et jugeant qu'il en avait assez vu. C'est pourquoi, sans doute, vingt minutes plus tard, il était là, et retrouvait l'homme au même endroit où il l'avait laissé, n'étant plus guère maintenant que son ombre, et la forme presque invisible du désir qui, chez Albert, était devenu d'autant plus impérieux qu'il s'était juré, quelques instants auparavant, de n'y pas succomber.

Ils s'éloignèrent jusqu'à un sentier bifurquant où ils tournèrent à droite, du côté de l'étang. Albert avait de nouveau passé la main autour de la taille de son compagnon d'aventure. Celui-ci, sous un mince bourgeron d'étamine noire, plus mince encore d'être usée, on le sentait nu, tout fraîcheur et brûlure, et roidi comme un arc de bois vert, qui parfois fléchissait jusqu'à rompre. Leurs pas s'étouffaient dans le sable. Ils marchaient entre des vignes d'où s'élevait un faible parfum de grappillons desséchés. L'homme connaissait bien les lieux ; il guidait avec sûreté, malgré la nuit opaque, la marche d'Albert, qui le suivait de près. Il n'en est sans doute pas à son coup d'essai, et je ne suis pas le premier qu'il emmène par ici, se disait Albert, mais qu'importe ?

L'inconnu tourna encore, et prit à travers une autre vigne.

— Arrêtons-nous là, dit-il ; et ils s'étendirent dans le sable, sous une haie de roseaux encore verts, à l'abri du vent. Albert était singulièrement ému. La voix basse, et comme plaintive, de l'inconnu, ses longs silences, un air de douceur qui n'allait pourtant pas jusqu'à l'humilité, son désir de plaire, sa crainte de paraître importun par trop de complaisance ou de cynisme, allaient au cœur d'Albert, qui se sentait prêt tout à coup à une secrète tendresse pour ce rôdeur de hasard, incliné qu'il était, par disposition naturelle, à mettre toute son âme et toujours il ne savait quel infini dans la moindre étreinte passagère. Dès qu'ils furent couchés, Albert sentit deux lèvres épaisses et chaudes chercher les siennes avec emportement. Il leur rendit leur baiser, et soudain sentit la poitrine de l'homme se gonfler contre la sienne d'un profond et douloureux soupir.

— Qu'as-tu, mon ami ? demanda Albert ; qu'est-ce qui te rend malheureux ?

— Malheureux, je l'ai toujours été, dit l'autre, et il ne se passe pas de jour que je ne le sois davantage. Mais, en ce moment, je suis heureux, puisque je tiens un ami dans mes bras.

Albert était, à part lui, obligé de convenir que cet homme, si pauvrement vêtu, et qui semblait ressortir à la condition la plus modeste, s'exprimait néanmoins avec une aisance, et parfois une distinction, qui démentaient son humble apparence. Habitué quand même à ne s'étonner de rien, il redoublait de sympathie, et, de nouveau, avec plus de sincérité que la première fois, baisa ces lèvres de fortune qui s'offraient aux siennes avec une si complaisante ferveur. Or, tandis que leur baiser s'approfondissait davantage, leurs mains peu à peu se désunissaient ; et, chacun, de son côté, avec cette volontaire lenteur qui hésite, tâtonne, s'attarde, recommence, s'irrite, et finit par une voluptueuse brutalité, chacun défaisait l'autre, dans un rapprochement de plus en plus étroit, où Albert sentit peser contre le sien ce membre énorme, splendide, démesuré, droit et rond comme une colonne, déjà parcouru de vibrations insensibles comme un battant de cloche prêt à se mettre en branle, et qui frémissait le long de son ventre et presque à hauteur de sa poitrine, d'une pulsation sourde et saccadée.

Comme il commençait de suffoquer sous cet écrasement, il s'écarta un peu et reprit haleine. Après tout, un cas aussi formidable n'était pas pour lui déplaire. Un moment, il rêva à de monstrueuses amours, à des légendes bestiales de l'antiquité. Allons, se moqua-t-il, je ne suis pas ici pour faire de la littérature ; et se rapprocha de nouveau. Ils étaient nus tous deux, de la ceinture aux genoux. Le sable gardait un peu de la tiédeur de l'après-midi, sauf qu'une fraîcheur souterraine y perçait, qui venait de la

saison et de la nuit, et de l'humeur longuement insinuée par la mer toute proche, mais où leurs flancs brûlants trouvaient un apaisement délicieux. Peu à peu, l'inconnu, qui avait saisi Albert à bras-le-corps, le retournait, sans cesser de le tenir serré contre lui, avec une force enveloppante et persuasive. Alors Albert, couché sur son bras replié, et l'homme adhérant de toute sa longueur après lui, sentit se couler, se glisser, s'introduire entre ses cuisses écartées, un faisceau turgide, torride, impérieux, dont il aimait le contact et la suave chaleur, mais dont il était bien sûr qu'il ne pouvait aller plus loin.

Au fond, l'autre en serait-il même arrivé à ses fins, il ne goûtait guère ce jeu ; il en préférait de moins brutaux et plus raffinés. Si, parfois, de plein gré, il s'y était abandonné, il n'en avait tiré qu'une satisfaction médiocre. Maintenant, son démon comique reprenant une fois de plus le dessus, il riait sous cape, sachant bien que l'adversaire n'arrive que jusqu'où on le lui permet. Il se rappelait ce petit cocher d'A***, pour qui, quelques jours, il avait eu un si violent caprice, et qui, une nuit qu'ils étaient couchés sur un lit de hasard, dans une chambre sordide, lui avait dit tout à coup, sur un ton d'imploration pathétique et d'impérieuse câlinerie, à quoi ajoutait encore son exquis accent méridional : « Tourne-toi, que je t'encule. — Merci, avait répondu Albert en riant, je n'en ai pas la moindre envie » ; et le petit cocher, bon garçon, n'avait pas insisté.

Il pensait aussi à ce magnifique soldat russe, qu'il avait, en Macédoine, pendant la guerre, rencontré, une accablante après-midi d'été, sur la pente de B***, chargé comme un mulet, de larges plaques de sueur aux pectoraux et aux cuisses, qu'il avait emmené, d'autorité, dans la petite chambre délabrée qu'il habi-

tait là, et dont il avait, toute une nuit, littéralement dévoré la splendide chair blonde. À un moment, le Russe avait aussi voulu faire comme le petit cocher. Albert, par plaisanterie, s'y était prêté ; et il n'oubliera jamais avec quel comique désespoir l'autre, après plusieurs tentatives infructueuses, était retombé de côté, son poil doré tout dehors, en soupirant : « Ne moje » (je ne peux pas).

Cependant, qu'étaient ces deux auprès de celui-ci ? Le point d'effraction se précisait ; l'homme multipliait ses attaques tour à tour furieuses et ralenties. Autant aurait valu, en renversant l'équation, qu'il essayât de démolir avec un porte-plume plusieurs épaisseurs de ciment armé. Albert s'amusait beaucoup, et ne laissait pas de ressentir quand même un certain plaisir à cette rigueur inutile qui s'acharnait à le pénétrer. Puis, comme s'il comprenait la vanité de ses efforts, l'homme se tint désespérément tranquille ; et, tout de suite, ramenant Albert contre lui, il l'embrassa plus furieusement encore, puis éclata en sanglots.

« Console-toi, dit Albert, tu n'aurais sans doute pas mieux réussi avec quelqu'un d'autre. »

Il effleurait lentement cette chair nue d'une légère main, avec une pitié infinie, où se mêlait un autre désir ; quand l'inconnu, se penchant, lui darda une longue, une serpentine caresse qui, contournant la poitrine, se glissant sous les aisselles comme une tête de couleuvre amoureuse, pressant au creux du nombril comme si elle voulait le repousser jusqu'au fond du ventre arqué sous la bouche aspiratrice, puis, montant et descendant, tournant en cercle et en spirale, souple et rigide à la fois, errante autour des cuisses d'Albert et plus bas encore, regravissant aussitôt le long de la verge gonflée à éclater, et qui faisait un doux mouve-

ment de roulis, s'attacha définitivement sur un point presque imperceptible, mais d'où il semblait à Albert que tout son corps irradiait jusqu'aux limites du monde, s'y fixa, insista, pénétra toujours plus avant, et tout à coup lancinante et fondante, et se rétrécissant dans un tourbillon de plus en plus étroit qui n'en finissait pas de s'enrouler, entra jusqu'au plus secret de tous les os d'Albert gémissant et suppliant, pour en faire ressortir une lancinante vrille de feu couronnée d'une jaillissante écume que l'homme exprimait, buvait à longues gorgées, et qui, une fois expulsée, laissait Albert brisé, anéanti, sans voix ni mouvement, fondu par tous ses membres à la douceur de la nuit, à la mer là-bas roucoulante, aux étoiles qu'il ne pouvait démêler de son stupide regard et qui s'abaissaient sur lui comme si elles allaient le toucher au front.

« Tout de même, se dit-il, quand il se fut un peu secoué, il faut que je lui rende sa politesse, ou, du moins, que j'essaie. »

Il y fit donc tout ce qu'il put ; mais comment absorber, même partiellement, une aussi formidable rondeur ? Il ne pouvait que l'attaquer en détail, aller de place en place, et commencer, autrement que sur une étroite surface, bien insuffisante à son gré, ce mouvement alterné qui cependant que la langue insiste sur un point précis, englobe le sexe dressé, et peu à peu l'amène à ce foudroyant arrachement qui vous attire, d'un seul coup, toutes les moelles dehors.

L'inconnu, parfois au seuil de la volupté, et, l'instant d'après, retiré de plusieurs brasses en arrière, s'irritait doucement beaucoup plus contre lui-même que contre Albert, passait par de brusques alternatives d'espérance et de désespoir, puis retombait encore ; si bien qu'Albert, n'en pouvant plus, prit le parti de l'ai-

mer avec ses mains, tantôt brutalement, tantôt avec une délicatesse infinie, et fit de telle sorte qu'il se sentit soudain aux prises avec une espèce de Meta Sudans revêtue d'un incessant ruissellement autour duquel ses mains ne cessaient pas à leur tour de redescendre et remonter partout à la fois, et qu'elles pressaient par-dessus les couilles complètement absorbées, pour en faire jaillir cette fontaine de force et de vie, à laquelle, perdant la tête, et dans un goût imprévu du monstrueux, il s'attela de son côté, l'obstruant, la débouchant, la refermant encore, dont l'abondance jaillissait des entrailles les plus profondes de l'homme renversé, serrant les dents, ne poussant qu'un gémissement guttural dont Albert ne savait plus ce qu'il signifiait, ou qu'il demandât grâce, ou qu'il implorât : « Encore ! »

Ils restèrent longtemps confondus l'un dans l'autre, puis, s'étant rajustés tant bien que mal, ils reprirent, en contournant dans les vignes, le sentier de sable jusqu'à l'embranchement du chemin. Avant que de se séparer, Albert hésita ; l'homme paraissait si pauvre ! Mais, en pareille circonstance, il était toujours un peu gêné. « Voulez-vous me permettre ? » dit-il enfin. Malgré l'ombre, il devina, plutôt qu'il ne vit, que l'inconnu souriait.

« Non, dit celui-ci ; je comprends votre méprise, mais je ne saurais. Nous nous reverrons demain, si vous le voulez bien, au même endroit, à la même heure. Maintenant, il est tard, et je dois aller rejoindre ma femme. Elle s'absente tantôt pour deux ou trois jours ; nous pourrons plus longuement converser. »

Albert, complètement stupide, ne sut que répondre oui de la tête ; et, tout en revenant, ressassait : « Pourquoi diable se marie-t-on quand on a de ces goûts, et surtout qu'on est foutu de la sorte ? »

02

MON ami, dit Albert, le lendemain, ce n'est pas, croyez-le bien, indiscrétion de ma part. J'aimerais certes mieux, comme il m'est arrivé si souvent, que vous ne soyez plus dans mon souvenir qu'un masque sans visage. Mais vous ne ressemblez pas aux autres ; un je ne sais quoi qui m'attire vers vous me fait pressentir que, dans ma vie, vous ne représenterez rien d'indifférent. Dès lors, il n'est rien tant que je déteste au monde que de ne pouvoir mettre un nom, quel qu'il soit, sur les traits de ceux vers qui m'entraîne une naissante inclination.

— Ne vous excusez pas, dit l'inconnu. Je ne vous aurais jamais, quant à moi, posé la même question, puisque c'est moi qui vous ai fait les avances accoutumées en pareil cas.

— Je me nomme Albert F***, dit Albert, avec empressement, et pour prévenir l'autre.

— Si votre nom, reprit l'inconnu, m'apprend quelque chose, le mien ne vous dira certainement rien. Vous m'appellerez donc, si vous le voulez bien, Armand R***, qui, du reste, est mon véritable nom. La nuit est douce, nous marcherons un peu ; puis, s'il vous est agréable, et si vous n'êtes pas retenu ailleurs, nous irons, puisque ma femme est absente, passer le reste de la nuit chez moi. »

Il y avait, entre l'assurance et presque l'élégance du langage dans lequel Armand s'exprimait, et la douceur un peu humiliée dont la plupart de ses paroles étaient, la veille, empreintes, un tel contraste, qu'Albert ne pouvait se défendre d'un peu de perplexi-

té, sinon de gêne. Mais, une fois de plus, sa curiosité l'emporta. Il suivit donc Armand.

« Je comprends, dit celui-ci, votre étonnement ; il est de plusieurs sortes. Je ne vous raconterai pas maintenant, sauf au hasard de la conversation, les événements à la suite desquels, après avoir dilapidé une fortune qui dépassait la plus large aisance, j'ai été obligé d'accepter, pour vivre, un poste d'homme d'équipe à la petite gare de L***, qui, vous le savez, est à deux pas d'ici. Quel intérêt ces détails pourraient-ils offrir, du moins à présent, pour vous ? Stupéfait cependant, vous l'êtes bien davantage, à vous demander comment, affligé par la Nature d'une monstruosité comme celle que vous avez hier constatée, j'ai pu prendre femme, et quel usage il m'est possible d'en faire.

« Entrons chez moi, continua-t-il, comme ils étaient arrivés devant une petite maison basse dissimulée en recul du chemin derrière un bosquet d'amandiers sauvages. Voici mon logis ; j'ai pu obtenir la faveur de ne pas habiter la caserne où la Compagnie loge, derrière la gare, ses employés ; j'y suis, en outre, plus libre pour y recevoir parfois des amis de passage pendant les fréquentes absences de ma femme. Elle ne rentrera qu'après-demain, et c'est demain mon jour de repos. Nous avons donc toute la nuit devant nous. »

Il poussa la porte, et fit entrer Albert dans la cuisine, où, après avoir allumé une petite lampe, il mit le feu à un foyer de souches.

« Les fins de nuit, dit-il, sont fraîches en septembre, et je ne voudrais pas que vous emportiez de mon hospitalité un mauvais souvenir. Excusez-moi, si, au surplus, je n'ai que du petit vin à vous offrir. »

Albert fit signe que rien de tout cela n'importait ; en même temps, il regardait autour de lui. Tout y était d'une extrême pauvreté, mais sans désordre ; ce dénuement, au contraire, l'enchantait. Il se rappelait certaine autre cuisine, dans une petite ville où il avait naguère passé quelques mois. Là, en buvant du même vin âpre et clair, à la lueur confuse d'un âtre qui achevait de mourir, tantôt sur plusieurs chaises alignées, tantôt sur une table où n'importe quoi de roulé leur faisait un inconfortable oreiller, tantôt par terre, sur un mauvais manteau à travers lequel le froid du carreau dérougi le faisait frissonner autant que de volupté, une brute splendide se donnait à lui de toutes façons, sous l'étage même où le sommeil de la femme et de l'enfant les contraignait l'un et l'autre à des pas de velours, à des gestes de voleurs, et, tout à coup, à de ces silences convulsifs dont ils s'acharnaient à éteindre le moindre frémissement, bien moins par peur du péril, d'ailleurs toujours possible, que pour mieux tisser autour d'eux une volontaire atmosphère de danger qui donnait plus de prix à leurs diverses jouissances.

Une fois la lampe allumée, Albert put considérer Armand plus à son aise. Celui-ci avait, bien qu'il semblât avoir atteint déjà la trentaine, un corps d'adolescent, mince et jouant sous des vêtements qui paraissaient élimés comme à dessein, pour que la main qui s'y posait pût saisir plus vite sous leur trame presque transparente la nudité maigre et musclée, immatérielle à force d'être nerveuse, qui s'y dérobait. Ce qui frappait davantage le regard, c'était le visage ardemment coloré, le front haut, d'une coupe admirable, couronné d'une masse de cheveux roux, des lèvres couleur de sang, deux profonds yeux vert-de-gris, et surtout l'expression du visage à la fois implorant et tendu, comme de certaines figures de femmes de qui, même au repos, on dirait

qu'elles renferment dans l'entre-deux de leurs cuisses quelque chose qui les bouche, les comble, les suffoque, et les tient constamment investies d'un plaisir toujours prêt, toujours assouvi et toujours insatiable. Ce visage était frappé d'une laideur tragique, qui, loin de repousser Albert, l'attirait, au contraire. Il y sentait affleurer une âme désespérée qui, sous un sourire plein de charme, se retirait dans une solitude inaccessible, dans un vide immense, infini, où l'on pouvait s'imaginer que le son d'aucune parole humaine n'éveillerait jamais le moindre écho.

Après avoir rempli deux verres, Armand, d'une voix lente et basse, commença de parler.

« Sans doute vous étonnez-vous qu'étant marié, et avec les mêmes goûts que les vôtres, je sois en outre conformé d'une telle façon qu'elle m'interdit de me satisfaire complètement, soit avec une femme, soit avec un homme, et autrement que par des moyens détournés ; je vous en dirai tout à l'heure la raison. Au vrai, je n'ai jamais eu pour les femmes goût ni dégoût ; plutôt indifférence. Je dirai simplement que les femmes ne m'ont jamais inspiré, soit en imagination, soit par contact, quelque désir que ce fût ; auprès d'elles, comme de loin, je suis toujours demeuré aussi froid que le marbre.

« Mes amours de collège, à quoi bon vous en parler aussi ? Lequel d'entre nous n'y est pas autrefois passé ? Vous savez d'ailleurs, tout comme moi, comment elles se satisfont. Une rapide rencontre au dortoir, quand le pion est endormi ; à l'étude ou en classe, sous la blouse, pendant la leçon ou dans l'intervalle des devoirs, et c'est tout. Mais j'y mettais déjà plus de sincérité que les autres, et une sincérité qui ne s'est jamais démentie.

« J'étais, j'en conviens, célèbre parmi mes camarades, et dès l'âge le plus jeune, pour l'énormité d'un membre que quelques-uns, et des plus grands, pouvaient à peine enserrer d'une seule main. Tant bien que mal, et des deux comme moi-même, ils me faisaient arriver à mes fins, et me laissaient ensuite dans un état de reconnaissance et d'extase où je sentais bien que jamais, quoi qu'il arrivât, je ne pourrais éprouver d'autre plaisir amoureux que grâce à la main de quelqu'un de mon sexe, et selon peut-être d'autres pratiques qu'à peine alors j'entrevoyais, mais qui déjà sans doute préexistaient à mes désirs, car on ne se trouve jamais, n'est-ce pas, que dans ce que l'on porte en soi-même, ainsi que je vais vous en donner la preuve.

« Un jour, deux ou trois ans auparavant, à la campagne, et tout jeune garçonnet, j'entrai, me trouvant chez mon grand-père, dans l'écurie. Un homme y était occupé à réparer la mangeoire des chevaux. C'était un être manqué, rabougri, borgne ou bigle, il ne m'en souvient plus, et la quarantaine environ, ce qui, à mes yeux, en faisait presque l'égal d'un vieillard. Mais il n'y a pas d'âge pour qui, si jeune qu'il soit, est la proie d'un seul démon dominant. À peu près à la même époque, une fois que mon oncle, étant allé visiter un malade, m'avait pris avec lui, et que j'étais resté à l'attendre, au bord d'une petite mare entourée d'arbres, avec son cocher, soixante ans et les cheveux blancs, ne m'étais-je pas surpris à adresser mentalement, et le plus sérieusement du monde, des prières à Dieu, pour que le vieux cocher me mît la main à la braguette, ce que je n'osais faire moi-même, quant à lui ; et de quoi, du reste, il ne fit rien ?

— J'en ai bien d'autres à votre service, dit Albert en buvant un coup de vin ; continuez, je vous prie.

— Donc, reprit Armand, j'entrai dans l'écurie sans penser à rien ; aussitôt, j'approchai de l'homme, et entrai en conversation avec lui. Malgré mon jeune âge, que de choses ne pressentais-je point déjà ! Toutefois, comme on peut toujours dire de tous et de tout, pourquoi celui-là plutôt que tel autre ? Même avant qu'il eût tourné vers moi son visage, même vu de dos, il avait, je vous l'ai dit, l'air pauvre, des épaules voûtées, une mauvaise casquette qui lui descendait bas sur le front, rien enfin qui n'allât à la limite du quelconque et du banal, sinon du repoussant. Ce fut bien pis quand il se retourna ; mais, je m'en rends compte à distance, d'un seul regard nous nous étions reconnus. Il parlait, je ne sais plus de quoi ; je répondais à peine. Il reprit son travail ; et moi derrière lui, me pressant de plus en plus, j'enserrais ses flancs de mes bras, et peu à peu, rejoignant mes mains sur son ventre, tout palpitant qu'il me laissât faire, et pourtant aveuglément sûr qu'il ne pouvait pas ne pas me laisser faire, je me mis lentement, avec une assurance dont je suis encore stupéfait, à lui défaire sa braguette, et saisis entre mes mains d'enfant cette masse mystérieuse, ce centré de la chair masculine, déjà plus tout à fait une nouveauté pour moi, mais où je m'abîmais tout entier, parce qu'il n'était pas d'un enfant, mais d'un homme, que je pétrissais, que je malaxais, qui, sous mes doigts, roulait, ondulait, se gonflait jusqu'à ne plus pouvoir y refermer mon étreinte, et me roidissait à mon tour dans un ravissement farouche que redoublait la facilité de l'homme à se laisser caresser.

« Parfois, se retournant à demi, il me posait des questions où je n'entendais guère. Je ne répondais point, et ne savais que continuer cette caresse, dont j'ignorais, malgré le pressentiment confus que j'en avais, quel en pût être l'aboutissement. Bientôt, voulant, j'imagine, me faire partager le plaisir qu'il commençait à

ressentir, il voulut me rendre la pareille. Je refusai, je ne sais pourquoi, avec une sauvage obstination ; lorsque, m'entendant appeler pour le départ, et cédant à je ne sais quelle subite impulsion, je le retournai violemment, pris sa queue dans ma bouche, et, en guise d'adieu, mordis dedans avec une frénésie qui le força de s'écrier, et me sauvai ensuite, sans que personne, quand je reparus devant mes parents, se doutât le moins du monde de quoi que ce soit, ni se fût aperçu, à l'expression de mon visage, de la découverte que je venais de faire, et de la plénitude de joie dont elle m'avait comblé.

« Si je me suis aussi longuement étendu sur un sujet qui, aux uns paraîtrait sans importance, où d'autres ne verraient qu'une de ces aberrations communes à bien des enfants, sachez que je n'y mets aucune complaisance ; je suis sûr toutefois que, comme moi, vous êtes persuadé qu'en pareille matière, il n'est rien qui n'ait son importance, pas plus qu'il n'y a d'aberrations ; mais des cas d'espèces. J'y ai surtout insisté pour bien vous faire comprendre que, malgré les apparences, c'est uniquement vers un sexe pareil au mien que mon désir amoureux m'a toujours, dès l'enfance, et jusqu'à maintenant entraîné, que je n'ai jamais imaginé ni goûté de plaisir qu'avec lui, et que, si plus tard, j'ai eu la curiosité des femmes, cette curiosité a été d'une nature tellement spécieuse que, de tout mon récit, l'explication que je vous en pourrai donner en sera peut-être la partie la plus étrange et la plus difficile.

Il se tut un instant, comme s'il attisait d'anciens souvenirs, puis reprit :

— J'atteignais mes dix-sept ans ; tel, ou à peu près, me voyez-vous aujourd'hui, tel j'étais alors. Un organe secret semblait ab-

sorber toute ma croissance et se développer indéfiniment au détriment de tout le reste de mon corps. Depuis longtemps, cette queue d'où tant d'autres auraient peut-être retiré un motif d'orgueil, et dont je ne suis pas très sûr du reste qu'à cette époque je ne me flattais pas qu'elle me mît à part des autres ; cette queue, dis-je, n'était, depuis longtemps, pour mes jeunes camarades, qu'un objet de stupeur, parfois de risée, et, la plupart du temps, de terreur. Je m'apercevais déjà de l'inutilité de mes efforts, dès que je tentais de me satisfaire avec ceux d'entre eux qui voulaient bien m'accueillir, et ne pouvais arriver par eux à la volupté que grâce à des caresses détaillées et superficielles dont il fallait au surplus que j'assumasse plus de la moitié. Je ne cessais pas de m'acharner à une pénétration plus profonde qui, malgré, soit la complaisance, soit les moyens de préparation qu'ils y dépensaient, ne pouvait jamais aboutir à rien. Ne croyez pas que je me sois jamais abusé sur ces sortes d'accouplements, et que j'y aie cherché, moins encore, tels la plupart de ceux qui s'y livrent, l'illusion d'un simulacre féminin. Si je m'y entêtais, c'est que j'étais peut-être assuré d'avance de ne les pouvoir totalement accomplir, et que je tentais aussi, auprès de mes camarades, je ne sais quelle substitution de volupté spirituelle que j'ai demandée ensuite au sexe féminin, mais à quoi il n'est pas encore temps d'arriver.

« Un jour que je finissais mes dix-sept ans, j'allai frapper à la porte d'un bordel. Ce n'était, de ma part, je vous l'affirme, curiosité, ni désir de faire comme tout le monde, dont je me suis toujours moqué, ni éveil d'un nouveau sens. Qu'allais-je y chercher ? Toujours est-il que j'y entrai froidement, délibérément, et sachant, sans y avoir jamais mis les pieds, quel insurmontable dégoût m'y attendait. La patronne appela : Marthe. Une grande

femme rousse, peinte, déjà mûre, sinon vieille, les bras nus, vêtue d'un bleu à faire crier, apparut. Je montai derrière elle l'escalier de sa chambre. Elle fut vite nue ; je n'ai jamais rien vu d'aussi hideux, surtout ces deux seins flétris et plissés qui pendaient en tire-bouchons comme deux vessies de porc d'où toute graisse a été retirée. Quand je fus nu à mon tour, je vis se peindre sur sa figure une expression d'effroi ; elle n'en avait jamais tant vu, ni reçu, elle dont la conasse (pardonnez-moi) était pourtant si large et si profonde, je m'en aperçus à la main, qu'on aurait pu sans effort y faire entrer une bouteille de champagne par le cul.

« Elle fit néanmoins tout ce qu'elle put ; mais le bélier dépassait par trop les dimensions de la brèche. Oui, je sais bien ce que vous pensez et allez me dire. Avec de la persistance et surtout de la brutalité, on peut toujours venir à bout de quoi que ce soit ; mais, outre qu'en ce qui me concerne, rien n'est moins sûr, la violence n'est pas mon fait, et je ne suis pas un sadique. La vue, l'odeur, le goût, le toucher du sang, en amour, me font horreur ; je n'ai jamais été de ceux qui exigent que la volupté soit obtenue, grâce à la cruauté, sauf peut-être celle-là, toute cérébrale, qui est, je vous l'accorde, une manière de sadisme, mais que je finis toujours par tourner contre moi-même et qui, vous le savez aussi, se qualifie autrement. Vous vous étonnerez par surcroît, que, n'éprouvant à l'égard des femmes que froideur, il me fût possible, au contact de celle-ci, tout affreuse qu'elle fût, d'aboutir à cette érection que ne suscitait en moi que l'approche du mâle. Si je pouvais, devant cette vieille Parque, bander, c'est sans doute qu'en imagination j'appelais à mon secours d'autres beautés, et que déjà se dessinait en moi ce vague pressentiment dont je vous parlais tout à l'heure, et qui ne devait que quelques années plus tard prendre corps à mon regard intérieur.

« Je n'ignorais plus enfin que ma monstruosité me mettait à l'écart de tout le reste du genre humain, à quelque sexe qu'il appartînt. Je débordais d'une amère joie ; je traînais partout après moi je ne sais quel bonheur empoisonné. Je voyageai longtemps, en France, à l'étranger, m'entêtant contre toute évidence, multipliant des expériences qui toutes aboutissaient à la même déception. Un jour, je rencontrai Jacques. C'était une magnifique créature, débonnaire et stupide, roublarde et crédule à la fois, un cou de taureau, un profil bas de tigre inoffensif, qui, par son regard, son visage, sa démarche, révélait qu'elle ne vivait que pour jouir, et par le moindre centimètre carré de sa peau. Lorsque Jacques se dénudait, il me rappelait l'héroïque musculature du jeune homme de la Chapelle Sixtine, qui, à gauche du prophète Jérémie, déroule, avec une violente impudeur, ses cuisses et son torse de Titan, comme pour les offrir à un insatiable baiser qui ne s'en rassasierait jamais. Alors, se redressant, les bras et les jambes écartés, et, comme dans tout parfait canon du corps humain, les quatre points cardinaux se croisant juste à la splendide intersection de son sexe, il se tenait debout devant moi, qui le parcourais avidement des yeux, de la main, des lèvres, sans pouvoir épuiser cette inextinguible coupe de plaisir où tous mes sens l'un après l'autre et tous ensemble s'enivraient. Des bras aux flancs, des épaules aux genoux, je suivais ces contours admirables, ces seins légèrement proéminents qui n'étaient que des pectoraux renflés et d'une fermeté résistante à toute pression, ce duvet qui, de la tiède forêt des aisselles jusqu'au parfait triangle bouclant et foisonnant du nombril à l'attache de la queue et tout autour des hautes cuisses, faisait frissonner à ma bouche un soyeux pelage animal, une épaisseur de mousse âcrement odorante, une toison

chaude et fauve où je sombrais comme aux plus obscures profondeurs de la jungle primitive.

« Combien plus ensuite quand il se retournait, et développait ce dos superbement creusé, qui s'épanouissait et se renflait aux hanches ; et que, le recourbant, et lui, se laissant faire avec une frénétique docilité, ma langue l'investissait, le vrillait sauvagement, ne faisait qu'un, et ma main alternativement, de son cul, de sa queue et de ses couilles que tantôt je ramenais et tantôt repoussais selon le degré où il pouvait supporter ce brûlant et presque douloureux lancinement. Alors, je concentrais ma langue sur un point unique, tandis que mes mains effleuraient partout, aux flancs, à ces endroits où la peau du ventre est si délicate qu'elle se cabre à tout attouchement, aux aisselles, à la poitrine où elles se rétrécissaient autour des seins, enfin au sexe roidi qu'elles ramenaient de nouveau en arrière avec les couilles opulentes que ma bouche envahissait pêle-mêle ; tellement que, moi suffoquant, et lui près de succomber, il me retournait à son tour et me tenait confondu dans ses bras et tout son vaste corps, pour consommer, dans un accès de délire à m'étouffer, la fureur où je l'avais fait monter peu à peu.

« Je vous confesse que je n'y prenais pas un très vif plaisir, sauf, si je puis ainsi dire, par contre-coup, c'est-à-dire le plaisir qu'il y éprouvait lui-même, et qui, pour lui, au prix de celui qu'il aurait goûté à être à ma place, et avec tout autre que moi, n'avait rien, il l'avouait, que de négligeable. Car, de quelque façon que je m'y fusse pris, comment aurait-il pu s'y prêter ? Je n'avais même pas eu la peine d'y renoncer ; de même qu'il avait toujours dû, lui aussi, comme vous hier, renoncer à m'amener à la volupté, pendant que jusqu'à la gorge il m'ébranlait de ses furieux assauts,

autrement qu'en enveloppant de ses deux mains rugueuses de terrassier ce membre où trois mulets semblent avoir collaboré, et qui d'ailleurs, au même instant qu'il défaillait, l'inondait par correspondance jusqu'aux poignets d'un torrent de sperme, d'un geyser de foutre, d'une colonne jaillissante qu'il propageait partout, de la base au faîte, et réciproquement, avec un emportement prolongé qui bientôt me forçait à demander grâce.

« Mais, presque aussitôt, m'arrachant à son étreinte, et cependant qu'il gémissait encore de son plaisir à peine achevé, je m'attelais de mon côté à cette source de débordante humeur qui remontait de ses profondeurs les plus secrètes et comme de sa naissance même, par saccades précipitées ; et bientôt s'élançait derechef de ce beau corps palpitant et résonnant de paroles tout ensemble de reconnaissance et de malédiction, qui, bien plus de la bouche confuse qui les proférait, semblaient, partout à la fois, déborder de Jacques tout entier.

— J'en ai connu, dit Albert, d'un ton mi-pensif, mi-narquois, qui, à ce moment-là, invoquaient leur mère, ce qui est, paraît-il, commun chez les femmes, mais qui, chez un homme, ne laisse pas d'être encore plus touchant que ridicule, parce qu'il y met toujours plus de sincérité.

— Précisément, répondit Armand avec ce sourire fugitif qui donnait tant de charme à son mélancolique visage ; il arrivait parfois même à celui-ci d'appeler Dieu à l'aide. Je vois que, comme à moi, un certain comique dans la débauche et même dans l'amour, est loin de vous échapper. Cependant, préféreriez-vous remettre à plus tard la suite de ce récit ? Je redoute qu'il ne vous soit fastidieux, et, au surplus, qu'il ne vous éclaire que sur des points qui vous sont déjà familiers.

— Au contraire, dit Albert, l'intérêt qu'excite en moi votre histoire est prodigieux, et davantage encore par ce que j'en attends que par ce que j'en sais déjà. J'ai toute la nuit devant moi, et elle n'est pas encore très avancée.

Armand fit un signe de remerciement, raviva le feu, et reprit :

03

MA liaison avec Jacques dura longtemps.

D'habitude, je me détachais vite, plus vite même qu'on ne se détachait de moi. Peut-être y mettais-je plus d'orgueil qu'il n'aurait fallu ; mais je ne pouvais me résoudre à n'être, pour la plupart, sinon tous, qu'un objet d'horreur, de dégoût, ou simplement de curiosité. Cependant j'étais tout amour, il n'y avait que de l'amour en moi. Combien d'êtres charmants n'ai-je pas connus, qui m'ont quitté, que j'ai quittés, qui s'étaient néanmoins attachés à moi de tout leur cœur et de tout leur corps : on est quelquefois trop sévère pour soi-même ; et pour les autres. On leur prête bien des réflexions et des intentions, alors que, dans leur simplicité, ils n'accordent aucune importance à ce qui fait notre plus affreux tourment. Presque toujours, plutôt que de surprendre dans leur regard, sur leur visage, grâce au moindre geste, une ombre de lassitude ou d'indifférence, c'est moi qui le premier m'éloignais, non sans avoir d'abord assuré, dans la mesure où je pouvais le faire, une partie de leur subsistance à venir, pour deux ou trois années. Ce n'était point pour les obliger à une gratitude neuf fois sur dix intéressée, mais peut-être pour m'implanter plus profondément dans leur souvenir, et, par là, croire que, plus tard,

un jour, dans une heure de découragement ou de détresse, l'un d'eux pourrait accourir à mon appel, et m'être, pour quelques instants, si j'avais l'âme trop accablée, une consolation.

« J'étais déjà las de tant d'oiseaux de passage, de tant d'inconnus rencontrés au hasard d'une pissotière ou d'un banc dans un square désert, sinon de tels endroits innommables où, certains soirs d'obsession, et ne pouvant en trouver de plus favorables, on entre pour se satisfaire à tout prix. Ainsi, cette voûte d'égout où je me glissai une nuit, avec je ne sais plus qui. On y trébuchait parmi d'invraisemblables débris et des éclaboussures d'eau nauséabonde qu'on prenait, l'écho aidant, et tant le retentissement en était fort, pour des avalanches de rats. Ainsi encore, cette cave moisie où je descendis une fois, avec un être d'une inexprimable laideur, que je surpris, à quelque temps de là, parvenu au dernier degré de la misère, en train de s'épouiller, dans un coin de campagne, au soleil, et de grignoter sa vermine. Ou d'autres, d'une laideur moins agressive, mais d'autant plus banale, et qui ne m'inspirait que dégoût. Celui-là enfin, de soixante ans passés, haillonneux et sentant le linge de trois mois, que je branlai éperdument dans une sordide ruelle de Marseille, moins par bonté d'âme et pour les yeux reconnaissants qu'il me dardait, que pour trouver dans sa hideur un je ne sais quoi de manqué, de taré et d'horrible, qui correspondît à ma propre difformité.

« De ces contacts presque quotidiens, tous n'étaient pourtant pas d'aussi plate et basse nature ; mais ils ne me rejetaient que plus loin dans ma misère. Un soir, me souvient-il, de la fin de février, qu'il tombait une de ces bruines qui amollissent et à la fois irritent les nerfs, parce qu'on sent s'y gonfler le printemps tout proche, je rencontrai dans un jardin public de la petite ville de

C***, un jeune homme de qui, rien qu'au désœuvrement étudié dont sa démarche était empreinte, je devinai qu'il cherchait une aventure. Repassant près de moi, il laissa tomber négligemment une phrase quelconque, comme moi-même hier, et pour entrer en matière. Vous le savez, quand on s'adresse de la sorte à un inconnu, sans que le besoin s'en fasse sentir, on est signé. Je m'assis à côté de lui, sur un banc tout humide. De sa casquette s'échappaient de lourdes masses d'une chevelure châtain doré, de la même couleur fauve que le teint de ses joues. J'entrevoyais, dans une ombre faiblement éclairée à la brumeuse lueur d'un lampadaire voisin, une bouche violente et charnue, surmontée d'une soyeuse trace de moustache, deux admirables yeux d'un bleu pailleté, fixes, têtus, parfois hagards, et qui regardaient sans voir. Celui-là aussi, comme bien d'autres, pourquoi ne l'aurais-je pas aimé ? J'hésitais à engager la conversation, ne craignant rien au monde, bien qu'on soit quelquefois obligé d'y recourir, tant que ces platitudes où l'on se croit contraint, en pareille circonstance, de se laisser aller, alors que la sublime bestialité de l'amour, quelque masque qu'elle revête, doit toujours s'accomplir dans le plus religieux silence.

« Celui-ci, d'ailleurs, bien qu'il eût pris les devants, ne m'encourageait guère à la causerie. À la fin, son silence continu, son immobilité, son air profondément absorbé qui ressemblait à une sorte de rumination indignée, ne laissaient pas de me troubler. D'autant plus que je le voyais de temps à autre farfouiller avec de lentes précautions sous ses vêtements, s'interrompre, puis recommencer. Ai-je affaire à un maniaque, ou à un fou, me demandais-je ? Va-t-il, au moment que je m'y attendrai le moins, sortir un revolver, un couteau, et me porter un mauvais coup ? Cependant la curiosité, comme chez vous, fut la plus forte. Je conti-

nuais à me taire et ne bougeais point. Mais j'étais loin de compte, car tout à coup, je le vis se dresser d'un seul jet, et, brusquement ayant rabattu son pantalon jusqu'à mi-cuisses, et remonté le reste de son vêtement jusqu'aux reins, m'offrir la plus belle croupe de la même couleur de bronze clair que ses joues, et de la même douceur lisse et pleine à la main. Ainsi, voilà donc ce qu'il attendait, et que j'étais le premier sans doute à ne pouvoir lui donner ! J'en aurais ri d'énervement et sangloté de tristesse. Encore n'eut-il le temps de se rendre compte de rien, car je m'enfuis précipitamment, le laissant à son déculottage, à sa déception, et à sa honte inutile.

« Tout autre était (rassurez-vous, j'en aurai bientôt fini), celui qu'une nuit de la même année, à peu près au même endroit, je rencontrai, mais au mois où le printemps était dans tout son éclat, et que j'emmenai le long d'un petit canal solitaire qui passait non loin de là. Là, sur la pente d'une berge tapissée de pervenches en fleur, sous de bas platanes qui obscurcissaient davantage la nuit, je tins à ma merci le plus beau jeune corps dont j'aurais le moins imaginé d'avance qu'il pût un jour me tomber dans les bras. Celui-ci, je l'avais en moi-même baptisé le jeune homme au nez cassé. Il en avait eu en effet le cartilage brisé au cours d'une partie acharnée de je ne sais plus quel sport. Malgré cette légère imperfection, il montrait, sous un front bas et presque néronien, la figure la plus magnifiquement accusée de jeune prince Renaissant qui se pût voir, et de ces cheveux d'épi brûlé, qui sont, vous l'avez sans doute remarqué bien des fois, le plus sûr indice du plus riche tempérament. Non, je n'aurais jamais pu croire que tant de jeunesse et de virile beauté, une démarche si également balancée, une aussi souple et résistante stature, et surtout l'expression hautaine, lointaine, dédaigneuse et distante, d'un aussi

fier visage fait, me disais-je, pour inspirer aux femmes tous les désirs et ne se complaire qu'aux seuls désirs des femmes, fondissent de la sorte à mon approche ; ni, cette bouche à l'arc si pur, qu'elle s'abandonnât soudain aux prières les plus bassement implorantes. Que la fermeté palpitante de ces flancs était chose flatteuse aux mains et aux lèvres ; comme aussi l'harmonie de ce sexe parfait et d'un si parfait rapport, qui émergeait d'une toison serrée que je devinais du même fauve opulent que les cheveux ! Mon ardeur ne se lassait pas de se partager entre ces couilles blondes et rondes, que ma bouche buvait tout entières, et cette queue si douce et dure à la fois à mon baiser que je prolongeais, que je multipliais avec une science de plus en plus inspirée, et auquel je me cramponnais comme si j'avais voulu tarir par une seule veine le sang de cette superbe victime.

« Toutefois, malgré la volupté dont je le laissai ensuite tout pantelant et brisé, je pressentais bien que c'est autre chose qu'il souhaitait ; heureusement, aussi réservé et pudique, malgré son abandon, que le précédent était obscène et débridé, j'en voulais conclure que je m'étais trompé, ou que j'aurais devant moi quelques jours de répit, après quoi je pourrais le revoir, mais encore dans quelles transes ! Deux ou trois semaines après, en effet, nous nous rencontrâmes de nouveau. Ma caresse fut, s'il se peut, plus incisive encore, et son frémissement, encore plus aigu. Mais, comme moi, sans doute, connaissez-vous de démon intérieur qui, si souvent, pour rien, pour le plaisir de nous nuire à nous-mêmes, alors que nous pourrions retarder longtemps notre arrêt, nous pousse, sous l'aiguillon d'une malice véritablement diabolique, à provoquer notre propre condamnation. C'est ainsi que, m'interrompant soudain, je ne pus me tenir de lui demander à voix basse : Est-ce là tout ce que tu désires ? Et lui, se méprenant

(car ses mains étaient restées vierges de tout attouchement), et croyant que j'allais combler son plus cher désir, de me répondre, la tête renversée, comme s'il allait enfin toucher à un bonheur impatiemment attendu ; lui, de me répondre, dans un souffle rauque et suppliant : fais de moi ce que tu voudras !

« Cette réponse, je savais ce qu'elle signifiait, je l'attendais, je l'écoutais venir ; et, pour rien au monde, je n'aurais pas pu ne pas la susciter. Alors, j'entendis une fois de plus retentir au-dedans de moi-même ce rire amer, ce rire désespéré qui me montait silencieusement à la gorge toutes les fois que je mesurais l'étendue de ma disgrâce ; mais ne pus mieux faire que de reprendre mon acharnement, lui arracher de nouveau les moelles, et le mettre cependant, quoi qu'il en eût, dans un égarement infini, sans perdre toutefois à ce point le sens qu'il ne me parvînt aux oreilles ce mot plusieurs fois répété tout bas sur un ton de supplication presque déchirante : enfonce, enfonce…

« Que pouvais-je lui enfoncer, je vous le demande, puisque, ce qu'il souhaitait de tout son corps exaspéré, c'était ce glissement insidieux, cette pénétration successive qui commence par une brûlante perforation et s'achève en une dilatation triomphale, ce total envahissement à vous faire croire que vous devenez vous-même la colonne de chair, de pierre et de feu qui vous secoue, vous ébranle, et vous disloque jusque dans votre fondement le plus intime ; ce hennissement de cavale défoncée par l'étalon ; cette pression, presque cette succion des fesses serrées par le ventre de l'autre dont les mains réunies en ceinture pétrissent votre sexe roidi ; et le double coup de foudre final qui fait de deux corps déments une seule masse bestiale convulsée et soudain retombante, où l'un embrasse une volupté sans visage, par consé-

quent sans déformation ni grimace, et où l'autre, encore plus extatiquement éperdu, n'adore devant lui qu'un vide immense où nage un impondérable bonheur venu de tous les points du ciel ?

« Une fois de plus, je me suis enfui. Plus d'une fois, par la suite, j'ai revu le jeune homme au nez cassé. Parfois, il me regardait d'un air attristé ; la plupart du temps, il détournait la tête, et faisait semblant de ne pas me reconnaître. Qu'aurions-nous pu nous dire, en effet ; mais qu'était sa déception, sa rancune, peut-être sa haine, au regard de mon désespoir ?

« Si je vous raconte aussi minutieusement des impressions ou des souvenirs aussi personnels, et qui ne sont pas après tout d'une qualité si peu commune, ce n'est point que je m'imagine qu'ils vous puissent rien découvrir d'imprévu ; mais plutôt que je ne voudrais pas qu'entre des aventures qui ne dépassent pas l'ordinaire, et la suite, vous puissiez appréhender la moindre fissure ou rupture. Je souhaite au contraire que vous y saisissiez un enchaînement continu, quelque courbe ou tournant qu'il puisse accuser, ainsi que vous vous en rendrez compte tout à l'heure.

04

JE vous ai dit que Jacques avait été ma plus longue liaison ; il n'aurait tenu qu'à moi qu'elle durât. Il me suffit, du reste, de savoir, comme quelques autres, où le retrouver, et qu'au moindre signe, il ne manquerait pas d'accourir. Or, celui-là, je peux précisément affirmer que je ne l'aimais pas ; je veux dire que je n'en étais point jaloux, n'ayant jamais ressenti à son égard qu'une tendresse tranquille, un goût charnel, et qui tenaient à la simplicité,

je dirais presque la naïveté de son âme. Je lui étais par-dessus tout reconnaissant de ne m'avoir jamais fait, même au début, ressentir une de ces humiliations que tant d'autres m'avaient fait éprouver. C'était même avec une certaine admiration, sinon avec un rire plein de bonne humeur, qu'il considérait ce formidable calibre. C'est pourquoi sans doute je m'étais si complaisamment attaché à lui ; et peut-être aussi parce que, sans nous en rien dire, nous trouvions, l'un et l'autre, un certain accord entre ses formes colossales et la disproportion singulière dont il avait plu à un caprice du sort de m'affliger.

« La force et la générosité de la nature physique de Jacques étaient aussi inépuisables que sa bonté. Songez qu'il était marié ; qu'il avait une maîtresse ; qu'il satisfaisait à toutes deux ; ce qui ne l'empêchait pas, à part moi qu'il rejoignait tous les deux ou trois jours, de courir, hommes et femmes, toutes les aventures. Quand je lui disais : prends garde, tu en fais trop, tu te mettras sur le flanc ; il riait superbement, et, mettant sur-le-champ sa splendide musculature à nu, il se branlait en un tour de main, pour se soumettre, tout de suite après, de ma part, à la plus épuisante volupté, qu'il échangeait, presque aussitôt, pour une autre, soit qu'il me défonçait incontinent, dont il ne ressentait d'ailleurs, pas plus que des précédentes, le poids ni la fatigue.

« Un jour, il me prit la fantaisie de conduire Jacques chez des femmes ; il s'y prêta de bonne grâce, rien ne lui étant sujet d'étonnement. Souvent certes, j'avais fait, lui présent, ce qu'on appelle des parties à trois, bien que mon goût n'y inclinât guère. Il me souvient qu'une fois, il m'avait amené un de ses camarades, plus jeune que lui, (Jacques courait sur la trentaine), un ouvrier comme lui, qui exhibait, braqué au centre d'une nudité de jeune

David, un membre magnifique dont Jacques m'avait parlé comme d'une des plus belles conquêtes qu'il eût faites, mais qui, au prix du mien, ne se réduisait qu'à des proportions modestes et presque mesquines. Nous fîmes, à tous trois, le mélange que vous pouvez imaginer, et dans tous les sens répété, moi-même tenant au hasard des rencontres ma partie dans ce concert improvisé, mais n'arrivant pas à démêler ce qui dominait en moi ou du plaisir que j'y prenais et qui, sauf au dénouement, restait toujours imparfait, ou de celui que prenaient complètement les deux autres, et qui redoublait toujours, par répercussion, le mien propre. C'est vous dire, encore une fois, que cet infini, sans cesse inachevé et sitôt retombant au néant, que la volupté pouvait à peine me faire étreindre, ce n'est que dans l'usage, la possession et le spectacle exclusifs du sexe masculin, que je pouvais seulement le situer. Pourquoi donc, sous le coup d'une soudaine impulsion, emmenai-je Jacques au bordel ? Je n'en savais véritablement rien, ou plutôt n'entr'apercevais-je pourquoi, que dans une extrême confusion de sentiments et de pensées.

« Je n'étais pas, je vous l'ai dit, jaloux de Jacques. L'eussé-je été, que ma conformation m'aurait obligé à renfermer ma jalousie en moi-même ; car il ne peut y avoir jalousie, si je puis ainsi dire, qu'entre équivalents. Nous venions d'arriver à Marseille, où j'avais invité Jacques à passer quelques jours avec moi. Avec une joie enfantine, il jouissait de tout, de la vue de la mer, des promenades en bateau, de nos déjeuners de coquillages, de ce coudoiement du peuple de Marseille, où toutes les débauches poussent et pullulent partout au hasard. Ce n'est du reste point de propos délibéré que nous entrâmes dans le quartier des maisons chaudes, mais en quelque sorte à l'aveugle, et pour ajouter à la litière de

péchés capitaux que cette ville unique au monde déroule sous vos pas comme le tapis magique des Mille et Une Nuits.

« Vous connaissez aussi bien que moi ces rues qui sentent Naples, l'Orient, la femme, le sperme, et le coup de couteau ; où toutes les prostitutions s'étalent, débordent et se satisfont, presque à même le pavé ; où conflue, s'amasse, fermente et reflue toute l'écume de toutes les mers de la Méditerranée ; déchirées de mandolines, d'orgues mécaniques et d'orchestres nègres ; suintantes jusque dans le ruisseau d'un rebut de maquereaux et de putains dont les chambres sont presque à ciel ouvert ; qui réunissent et confondent dans le même frisson tous les espaces, toutes les époques et toutes les races ; et où s'exhaler d'un seul coup, dans un flot de sang, d'une pointe de surin dans le dos, vous paraîtrait aussi naturel que de battre de toutes vos artères, et de jouir par tous vos pores et toutes vos muqueuses.

« Des portes s'ouvrent, qui, dans leur entrebâillement, vous font entrevoir un lit surmonté d'un crucifix ou d'une image de la Vierge, sous une petite lampe qui s'exténue de fumer, à force d'en avoir trop éclairé ; et, sur le seuil, des femmes, pour ainsi dire de joie, vous aguichent, vous interpellent, vous injurient, vous proposent de vous sucer la queue pour dix sous, pour moins encore, s'emparent de votre chapeau pour vous obliger d'aller le reprendre, et, une fois entrés, pour refermer sur vous la porte et vous contraindre, si vous vous laissez faire, à tous les stupres, la vérole comprise. Une d'elles cependant attira mon attention. Point trop grande, brune et mate, elle se tenait silencieuse sur le seuil, un peu moins dévêtue que les autres, vous invitant plus par sa réserve que par sa beauté ; car je ne remarquai pas alors qu'elle fût vraiment belle.

« Elle fit un signe, et nous entrâmes après elle, qui referma la porte. Nous nous déshabillâmes tous trois en un clin d'œil. Elle avait un torse d'adolescent à peine renflé d'un sein dur et menu, des hanches larges et de rondes cuisses qui filaient droit par le nœud du genou jusqu'à la cheville ; bref, l'apparence d'un jeune garçon, dont elle exhalait par surcroît la senteur de fruit à peine mûr. Sa peau était d'une pâleur splendide, que ses cheveux d'un noir épais faisaient, avec l'épaisse toison de son sexe, ressortir jusqu'à l'exsangue. À la question que Jacques lui posa, elle répondit qu'elle se nommait Andrée. Quelle importance d'ailleurs son nom avait-il ? J'aurais, sur le moment, préféré qu'elle demeurât anonyme. J'avais du reste assez de mal à reprendre, après coup, mes esprits. Qu'es-tu donc, me demandais-je, venu faire ici ? C'est bien plus par rapport à moi qu'aux deux autres, que je m'interrogeais de la sorte, Jacques se trouvant bien n'importe où, et Andrée habituée à des fantaisies qui n'avaient à ses yeux aucun caractère de nouveauté.

« Au surplus, je suis persuadé qu'elle avait tout de même compris quelle sorte de lien il y avait entre Jacques et moi. Elle était grave, presque taciturne, non par affectation, mais par nature. Avec une nonchalance qui n'avait pourtant rien de passif, elle s'étendit la première sur le lit, et je ne pouvais m'empêcher d'admirer, quelque peu d'habitude et de goût que j'en eusse, ce corps à la fois gracile et plein ; ni de m'avouer d'autre part que si j'avais obéi à son appel plus qu'à celui de n'importe quelle autre de ces prostituées qui font de certaines rues de Marseille un des sexes les plus brûlants de l'univers, c'est que, même vêtue, il y avait en elle un je ne sais quoi de délicatement viril, qui la distinguait de ses pareilles. Quel désir cependant aurait-elle pu m'inspirer ?

« Après m'être, à mon tour, étendu près d'elle, je la pris à demi dans mes bras, mais de sorte qu'elle devinât immédiatement que celui devant qui elle devait s'entre-bâiller, ce n'était pas moi, mais mon compagnon, qui du reste ne se le fit pas dire deux fois. Ainsi, couché sur le dos, et accoudé sur l'oreiller, une cuisse à demi pendante en dehors du lit, je sentais aux trois quarts reposer sur moi ce dos, ces flancs, ces jambes de Ganymède adolescent dont j'avais momentanément oublié le sexe, et que je ne reconnus pour une femme qu'au moment où Jacques, s'avançant et s'étendant à son tour avec un bienheureux étirement qui dilatait son torse de demi-dieu panique, s'introduisit lentement en elle qui s'écartait toujours davantage pour laisser pénétrer jusque dans l'extrême fond de son sexe ce sexe impérieux proposé avec une triomphante indolence.

« Jacques avait noué ses bras autour des reins de la jeune femme. Il attendit un instant, savourant avec une satisfaction muette son irrésistible intromission ; puis il commença, avec une savante régularité, ce mouvement de tangage auquel Andrée répondait selon le même rythme qu'elle ne se pressait pas non plus d'accélérer, comme pour garder le plus longtemps possible au-dedans d'elle-même la magnifique turgescence virile à laquelle elle adhérait de toutes parts. Ainsi, leur double poids tout entier reposait sur moi, qui, malgré cet accablant fardeau, n'étais nullement incommodé. J'avais, de mon côté, refermé mes bras sur les hanches de Jacques ; et, m'insinuant peu à peu, j'avais, entre les fesses écartées d'Andrée, introduit ma queue, de façon que l'extrémité en allât à chaque mouvement heurter la naissance des couilles de Jacques. Je complétais et soutenais ainsi leur mutuelle cadence sur une ondulation dont il m'importait assez peu qu'elle conduisît à la volupté ; mais qui, à l'opposé de Jacques, et

se pliant au contraire au va-et-vient de la jeune femme, me procurait l'illusion que c'était moi qui soutenais et dirigeais à mon gré leur plaisir, et qu'ils ne le pouvaient obtenir que de moi et par moi.

« Ce plaisir, j'étais sûr d'avance qu'Andrée, tout endurcie qu'elle fût aux besognes de l'amour, ne pouvait manquer de l'obtenir, tant je la sentais sincère ; à la vérité, le sien m'importait moins que celui de Jacques. Celui-ci, je regardais son visage avec une attention passionnée. Comme il dépassait sa partenaire de toute la tête, il se penchait de temps à autre vers moi ; silencieux et concentré, malgré l'ombre imperceptible de sourire qui affleurait ses traits, ses lèvres cherchaient mes lèvres, et nos langues rapidement se mêlaient ; puis, se détournant de nouveau, il serrait contre son cou puissant la tête de la jeune femme, et recommençait son lent mouvement de balancier.

« Je n'avais presque, pour ainsi dire, jamais vu l'expression que communiquait à son visage l'ascension successive, à plus forte raison l'explosion finale de la volupté. Il ne lui arrivait guère souvent de se satisfaire avec moi, par le moyen, comme disent les théologiens, d'un réceptacle interdit ; il savait que je n'y avais pas un goût très vif, sauf à me soumettre à son caprice du moment. Il préférait se faire sucer la queue, et j'avoue que c'est le genre de jouissance que j'aimais le mieux lui procurer. Parfois, à mi-chemin, je m'interrompais, et laissais mon regard monter vers lui ; je voyais alors un visage alangui et distant, aux yeux clos, comme fondu dans cette spiritualisation que l'approche de la volupté déjà prête aux faces même les plus bestiales. Puis, je reprenais, et sentais de nouveau le plaisir ne lui remonter qu'à ses mains qui se crispaient de plus en plus violemment à mes épaules, qu'à mes

flancs autour desquels se nouaient jusqu'à me faire perdre haleine ses cuisses de Laocoon ; mais à l'instant où, avec un ahan de souffleur de forge courbé sur l'enclume, ce grand corps se vidait tout entier dans ma bouche, j'étais trop acharné à extirper, à absorber le torrent de sève qui s'écoulait en moi, et que je tarissais jusqu'à la dernière goutte, pour ne revoir ensuite les traits de Jacques que détendus par son plaisir assoupi déjà.

« Ici, et grâce à la clarté de la lampe, j'en pouvais suivre au contraire sur sa figure toutes les oscillations, toutes les courbes, toutes les ondes ascendantes, tout le succès. Je n'oublierai jamais cette expression tendue, parfois extatique, toujours hagarde, et, de temps à autre, douloureuse et suppliante, mais constamment dominatrice ; et quand nous sombrâmes tous trois ensemble dans l'abîme, je gardai néanmoins assez de présence d'esprit pour admirer dans la détente convulsive de tous les traits de Jacques un quelque chose d'au-delà du monde qui me parut la plus parfaite image de ce qu'on a si bien appelé la petite mort de la volupté, et qui n'avait rien de commun avec le consentement nonchalant qu'ils exprimaient, lorsque, une main passée autour de son robuste flanc, et le caressant de l'autre, je voyais, après quelques légers frôlements, le plaisir y atteindre et s'y épanouir, mais avec plus de détachement que je n'aurais souhaité ; tandis que, grâce à la même caresse, j'avais vu d'autres visages se tordre et se convulser comme sous le coup d'une fulgurante horreur. C'était maintenant une autre révélation ; mais de quelle nature, je ne pouvais encore nettement le discerner.

« Aurais-tu souhaité d'être à la place de Jacques, me demandais-je, un moment après, lorsque, chacun à part, sur le lit, nous n'étions au repos que bras épars et jambes entremêlées ? À la ré-

flexion, je concluais par la négative. Mes inclinations ne pouvaient changer en si peu de temps ; elles ne penchaient toujours que d'un seul côté. Si l'idée soudaine de cet accouplement, si je puis dire, à trois, m'était venue, ce n'était, me répétais-je, que pour Jacques, et non pour moi. Je ne ressentais, je vous l'ai déjà dit, aucun amour pour lui ; sinon, j'aurais souffert mille morts à le voir prendre, de si près que j'y eusse participé, quelque plaisir que ce fût avec quelqu'un d'autre que moi. Il n'y avait pas eu davantage, de ma part, dans cette aventure, perversité d'aucune sorte, ni nécessité de raviver, par une excitation nouvelle, des sens moins blasés que jamais ; en outre, il ne me serait point venu à l'esprit de venir là seul, à combien plus forte raison avec une femme. Était-ce pour procurer à Jacques un plaisir d'un autre ordre ? Mais ce plaisir, il le goûtait tout aussi pleinement, et seul, dans les bras de bien d'autres femmes ; il y avait en lui trop de simplicité pour que ma présence et ma participation y ajoutassent. Amour, pudeur, jalousie, subtilité amoureuse moins encore, n'avaient jamais eu de prises sur son âme ; c'était un magnifique animal, débonnaire et jouisseur, voilà tout, qui, plus il en avait et plus il en prenait, et, ce soir-là, aurait été aussi heureux et comblé que si je n'avais pas été là.

« Or, tout en admirant que l'on fût aussi savant que lui à jouer d'une corde alternative avec une égale virtuosité, je m'étonnais plus encore d'être plongé dans un tel trouble, une telle dispersion d'idées. Commencerais-tu par hasard, me disais-je, à pencher vers les femmes ? Un regard jeté sur notre compagne de hasard suffisait à m'en infliger le démenti. S'il y avait eu entre toutes les femmes au monde, une femme capable de m'inspirer un désir, ç'eût été pourtant celle-ci ; j'étais cependant assuré que, même si ma conformation physique me l'eût permis, et m'eût permis, ne

fût-ce qu'une fois, d'être son amant, non seulement je ne l'aurais pas été, mais n'aurais même pas désiré de l'être. Si j'étais allé tout à l'heure jusqu'au paroxysme de la volupté, Andrée, toute charmante qu'elle fût, n'y était certainement pour rien, mais seulement Jacques, et la jouissance que j'avais éprouvée à le voir se gonfler, se dilater, et déborder d'un bonheur, non certes plus grand, mais toutefois différent de celui que je lui faisais goûter, seul à seul.

« Je ne pouvais arriver à mettre de l'ordre dans mes pensées. Allais-je donc sitôt me démentir ; et, d'après une expérience unique, mais d'une nature tellement spéciale, me contredire non seulement moi-même, mais aussi tous ceux-là qui, comme vous et moi, mettent au-dessus de tout non par principe, mais par inclination, le culte et la pratique amoureuse de la beauté masculine ? Allais-je par conséquent convenir que Jacques, qui m'avait toujours affirmé préférer les hommes aux femmes, venait tout de même devant mes yeux, de ressentir avec une femme une telle plénitude de jouissance que j'en étais encore tout bouleversé ? J'avais beau me dire qu'à l'opposé de moi-même et de bien d'autres, la femme n'était aussi pour lui qu'un clavier d'où il pouvait, à un moment donné, tirer tel accord qu'il lui plaisait ; j'en avais quand même de l'humiliation, et, plus encore, de l'irritation à ne pouvoir jeter quelque clarté dans mes sentiments.

« Si j'étais humilié, ce n'est point, croyez-le bien, pour n'avoir pu me mettre à leur diapason autrement que par raccroc. Y aurais-je même dissoné, je n'en aurais éprouvé aucune confusion. J'ai toujours préféré la volupté que je procure à celle que je puis recevoir ; celle-ci, après tout, tant bien que mal j'y atteignais toujours. Une des plus vives que me pouvait donner Jacques, n'était-

ce point lorsque, croisant et resserrant avec une vigueur d'Hercule ses cuisses homériques sur mon énorme queue, il me prêtait de la sorte une vulve artificielle où je trouvais le même con lentement où d'autres parviennent avec une femme ? Oui, mais c'était avec Jacques, c'est-à-dire avec un homme ; par ailleurs, même si ma conformation m'eut permis de me comporter comme tout le monde, je savais bien que je serais resté d'un froid de glaçon.

« L'instant d'après, oscillant entre des explications matérielles et des raisons morales, je me disais que si Jacques était allé tout à l'heure à la limite de la félicité, c'est parce qu'à chaque mouvement d'aller de son balancier, la troisième cuisse que je tiens de mon triste destin donnait contre ses couilles et qu'il avait l'illusion de jouir des deux sexes à la fois. Ne s'était-il pas, à plusieurs reprises, cependant qu'il plongeait au plus étroit de la femme étendue entre mes bras, détourné pour joindre avec une rude tendresse ses lèvres aux miennes ? C'était là, cependant, lui feindre des intentions bien compliquées, auxquelles sa nature ne le prédisposait en aucune façon, et qu'il était certainement incapable de démêler ou plutôt d'embrouiller au même degré que moi. Sans doute y avait-il là un peu de tout, et rien n'y était tout à fait vrai, ni faux. Mais rien non plus ne pouvait m'expliquer, non pas le plaisir qu'avait pris Jacques, puisque je le savais bilatéral, mais celui que j'avais pris au sien, et auquel je devais reconnaître qu'Andrée n'était pas tout à fait étrangère.

« Je passe sous silence certains intermèdes sans importance ; par exemple Andrée étendue jusqu'à mi-corps en travers du lit, les jambes écartées ; Jacques courbé devant elle, la fouillant, la forant d'une langue experte ; moi-même aux trois quarts couché sur le tapis, tournant le dos au lit, et, la tête passée entre les

cuisses de Jacques, prenant, allongeant, absorbant sa queue inextinguible, tandis qu'à deux mains je stimule la mienne, dont le faîte va de temps en temps frôler les fesses de Jacques, tenter leur pli, et contribuer par le délicieux frisson que j'y fais courir, à l'acharnement avec lequel il écorche subtilement le vagin de la femme roidie et tendue, et, en retour, celui que j'exerce sur lui et moi-même. La rue de Marseille ne cesse pas de rouler contre la porte avec une rumeur marine, tantôt bruyante, tantôt étouffée, qui nous berce comme une amoureuse houle. Ces longs murmures ajoutent à notre isolement, et ne laissent subsister dans l'univers que cette chambre tiède et close, où trois monstres se touchant par le point presque infinitésimal, mais le plus aigu, de tout leur être, poursuivent une volupté plus foudroyante encore que la première, qui éclate et jaillit en même temps, chacune multipliée par les deux autres, et les laisse une fois de plus accablés et pantelants, mais prêts à recommencer l'instant d'après.

« Nous recommençâmes en effet, le temps qu'il faut pour le dire, insatiables et jamais lassés, mais cette fois, Andrée et moi, face à face, et Jacques la prenant à rebours, de façon que je pouvais voir alternativement et parfois ensemble leurs deux visages. Jacques se souciait assez peu d'enculer les femmes, sauf qu'il en fut expressément prié. Où il n'y a qu'un trou, disait-il avec bonhomie, passe encore, pourvu qu'on jouisse ; mais, où il y en a deux, pourquoi chercher midi à quatorze heures ? (Bien entendu, je traduis en français passable). C'est donc, couché sur Andrée plus au-delà de ce qui s'offrait immédiatement à lui, qu'il s'était introduit, malgré l'apparente incommodité de leur position respective que leur facilitait d'ailleurs, la longueur de ma queue aidant, l'arc de cercle décrit par le corps d'Andrée à qui la maîtresse branche où elle s'appuyait, proposait au contraire l'of-

frande toute grande de son sexe à celui de Jacques. Je sentais une fois de plus peser sur moi ce faix magnifique ; plus, s'il se peut, que la première fois, il menaçait de m'écraser. Je me roidissais pour ne pas défaillir ; et, totalement indifférent cette fois à la jouissance que j'aurais pu prendre, et dont j'étais du reste rassasié, je me tendais de toutes mes forces à rester clairvoyant et à garder une lucidité presque surnaturelle de tout mon être, à travers laquelle, regardant le visage d'Andrée plus attentivement que celui de Jacques, je commençais d'entrevoir ce que j'étais venu inconsciemment chercher ici.

« J'avais déjà remarqué combien, dans la volupté la plus exaspérée, Andrée restait singulière. Je veux dire qu'elle ne se livrait à aucune de ces contorsions, qu'elle ne poussait aucun de ces cris ni plaintes que sans doute mon éloignement des femmes me fait trouver particulièrement répugnants, parce que la basse bestialité de leur sexe s'y fait par trop sentir, et qui répondent en outre à une insincérité, à un besoin de simulation et de renchérissement où leur nature se montre sous son véritable jour. Ce que j'en dis, ce n'est point par expérience ; mais j'ai reçu plus d'une confidence ; vous n'ignorez pas non plus que certaines chambres d'hôtel ont des cloisons bien minces, et qu'il y est ménagé par surcroît des ouvertures complaisantes.

« Or, même aux minutes ou la femme la plus sincère, ou la plus maîtresse d'elle-même, se surveille le moins, Andrée ne poussait même pas un soupir. Je l'avais seulement senti devenir subitement glacée, comme si tout son sang s'était retiré de ses veines, tressaillir à peine, et, le temps d'un éclair, se crisper dans une convulsion presque tétanique en mêlant à me faire mal ses mains aux miennes sur les reins de Jacques, puis retomber et

s'allonger dans une immobilité de morte. Maintenant, je la voyais face à face. Elle avait un air étrange, lointain, presque absent ; cependant ses yeux grands ouverts, ses yeux farouchement dilatés s'attachaient aux miens avec une fixité de plus en plus gênante. Elle avait noué ses bras à ma ceinture, et adhérait à moi de tout son corps, comme une noyée près de sombrer. De moins en moins, je me préoccupais de Jacques qui continuait sur elle son allègre et triomphante besogne ; je ne voyais qu'elle, la terrible pâleur de sa face autour de laquelle ses boucles d'un noir plus noir que l'encre retombaient en désordre, ses lèvres que ne rougissait aucun fard et qui se décoloraient de plus en plus, et qui, soudain, timidement d'abord, puis, avec une violence effrénée, cherchèrent les miennes, mais sans aller plus loin, comme si elle eût deviné qu'elle aurait mis plus d'indiscrétion qu'il ne fallait à dépasser une caresse à laquelle je n'étais pas habitué et qui m'aurait été plus fâcheuse qu'agréable.

« Ce qu'il y avait à la fois de hardi et de pudique dans ce baiser me bouleversa. Entendez-moi encore. On prétend que bien des homosexuels ne se résignent à ce que d'un terme stupide et honteux, on appelle leur vice, que par timidité à l'égard de l'autre sexe, ou bien, s'ils sont mis au pied du mur, par la crainte de rester cois. Au fait, je n'en crois rien ; au surplus, j'étais assez assuré de ma propre nature pour que vous le soyez à votre tour, que le baiser d'Andrée, pas plus que son contact, n'était capable d'éveiller en moi le moindre instinct jusqu'à présent enseveli et dormant au fond de moi-même, et qui n'aurait attendu que cette occasion pour s'éveiller.

« Je ne lisais non plus dans les yeux d'Andrée aucune compassion pour mon cas monstrueux, qui me mettait, elle le savait

bien, dans l'impossibilité de m'assouvir avec quelque femme que ce fût ; je l'aurais tout de suite repoussée avec horreur. Non, ce que je démêlais dans ce regard, dans cet embrassement presque hallucinés, c'était chez Andrée, l'horreur de sa propre nature, et le désir exaspéré d'appartenir à un autre sexe que le sien. Voilà qui explique à merveille la différence fondamentale de l'homme et de la femme. Je ne pouvais douter qu'Andrée, comme beaucoup de ses pareilles, eût connu et aimé d'autres femmes ; tout, chez elle, son visage, ses formes presque masculines, m'en étaient un sûr indice. Mais vous savez à quels pauvres moyens elles en sont réduites. Or, je devinais qu'à ce moment Andrée eût donné quelques-unes des plus belles années de sa vie pour pouvoir, à son tour, grâce à un autre sexe, donner le plaisir qu'elle recevait. Au prix de quoi n'eût-elle pas acheté le bonheur d'être un homme ; et, une de ces innombrables créatures qu'elle avait tenues à sa merci, de les pourfendre, les fourrager, les transpercer jusqu'à leur faire crier miséricorde, et leur imposer, insouciante elle-même de sa propre volupté, son sexe vainqueur !

« Que Jacques, désormais, était loin de ma pensée ! On prétend que nos rêves les plus longs, les plus compliqués, durent à peine l'espace de quelques secondes. Ainsi, et en bien moins de temps qu'il ne faut pour le dire, tout un monde divers me traversait et m'agitait l'esprit. J'oubliais tout, et surtout ma difformité, pour ne penser qu'à une chose, c'est que j'aurais pu être, à ce moment-là, un homme comme les autres, une simple brute, un simple Jacques, mais qui eût été conformé de façon à se prêter à n'importe quelle femme. Cet homme, je le façonnais à mon gré, je lui supposais mes inclinations. Ne le fallait-il pas, puisque, cet être de raison en qui je m'incorporais, il n'était après tout, qu'une pure réflexion de moi-même ? Oui, il aimait les hommes, et n'ai-

mait que les hommes ; mais pas plus que les uns et les autres, et qui comptent, hommes et hommes, hommes et femmes, femmes et femmes, qui s'aiment, pouvait-il jamais embrasser l'absolu où il tendait, qu'il cherchait en vain dans tous les corps abîmés dans ses bras et où il s'abîmait à son tour ? À la vérité, ces corps se ressemblaient tous par quelque point, et aucun de ceux qu'il avait si sauvagement dévorés, n'avait pas laissé de le décevoir. C'est pourquoi, quelquefois, dans une insurmontable horreur de soi-même et de l'acte qu'il allait se forcer de commettre, il recherchait une femme : et les yeux fermés, à force de tension, d'imagination, de volonté, et d'oubli de soi, il allait jusqu'à partager le plaisir qu'elle ressentait. Comment se faisait-il donc qu'il le ressentît lui-même ? Ah, c'est que, pour éloigné qu'il en fût, leurs deux natures, pendant un éclair et un moment, s'étaient confondues. S'étaient-elles tellement mêlées ? Non, je suis forcé d'en convenir. La femme était restée sans raffiner si loin, dans toute son animalité native. Sa nature n'est que de jouir, et nous n'ignorons pas que celle-là qui jouit complètement, totalement, au rebours de celles qui, quoi qu'on fasse, n'auront jamais senti la divine mort de la volupté les anéantir, jouit dix fois plus qu'un homme, précisément parce qu'elle n'est qu'une bête et qu'elle n'est pas embarrassée de son cerveau.

« Mais lui, cet homme, s'il s'était, ne serait-ce que quelques secondes, fondu au feu brûlant qui émanait de la vulve de cette femme ; s'il était parvenu à dompter sa nature, et à l'amener au point d'où son instinct, son goût, le tenaient diamétralement opposé, c'est qu'en pensée, du commencement à la fin, il s'était substitué à la brute gémissante et soupirante qui se démenait sous son poids ; c'est qu'il aurait voulu être elle-même ; c'est qu'il était elle-même et, tout entier, ce vagin étalé, profond, insondable ; et

qu'il se disait, les dents serrées, et secoué d'une criminelle fureur : puisqu'il est dit, puisqu'il est avéré que tu jouis dix fois, vingt fois plus que celui d'entre nous qui jouit le plus, que ne puis-je être moi-même ce gouffre qui n'a ni forme, ni fond, ni limite ; que ne puis-je, ainsi couché sur le dos, appeler, invoquer, provoquer le mâle, sentir sa queue glisser le long de mes cuisses ; la lui empoigner et l'introduire, pour lui aider et lui faciliter l'entrée, dans mon issue bâillante et toujours plus écartée ; absorber cette masse rigide qui s'enfonce lentement, puis brutalement, à croire qu'elle me traverse de part en part ; puis la repousser d'un brusque mouvement pour qu'elle descende plus profondément encore ; aller au-devant de cette virile pesanteur qui écrase ma faible chair ; et recevoir finalement ce débordement de sperme qui me remplit, m'inonde, me bouche, m'obstrue, et me noie sous les nappes répandues par la stupide bête qui retombe sur moi, s'imaginant qu'il n'y a pas au monde plaisir comparable au sien, alors qu'il n'a été au contraire que l'aveugle instrument d'une jouissance qui dépasse la sienne de cent coudées !

— Vous dites juste, dit pensivement Albert ; nous sommes tous des femmes manquées, et nous ne nous en consolons pas. Je m'en suis posé la question bien des fois, et j'aurais été incapable, sinon de la résoudre, du moins d'en établir les termes avec autant d'éloquence.

— Hélas, répondit Armand, avec le même pâle sourire que tout à l'heure, il ne sert de rien d'y être éloquent ; ce qu'il y a d'affreux, c'est de n'y rien pouvoir. C'est là cependant, je crois, l'explication la plus vraisemblable de notre nature à tous, je dis tous ceux qui, comme vous et moi, ont le goût exclusif de l'amour viril. Je ne m'égarerai pas dans des considérations digressives sur

notre nature ; on y a ergoté de cent façons, et personne n'en a donné d'interprétations satisfaisantes. Je crois toutefois que la mienne est valable. Plus d'une fois, il m'est arrivé, pour contenter un caprice de Jacques qui voulait me rendre la pareille, lui laissant à son tour insérer sa queue entre mes cuisses entrecroisées, de lui restituer le mode de plaisir que je lui demandais, de temps à autre. Combien le mien était alors plus vif que lorsque je le traitais ainsi de mon côté ! C'est moi alors qui recevais son sexe au même endroit que si j'avais été femme ; et sans doute, le bonheur dont j'étais comblé à l'instant où il s'inondait ainsi de joie contre moi, m'inclinait-il maintenant, entre les bras d'Andrée, à voir plus clair dans les raisons profondes et presque inexprimables de ce que tant de sots, ou d'hommes vertueux, ce qui revient au même, ont appelé notre inversion.

« Remarquez bien que, même alors, Andrée ne m'inspirait pas le moindre désir, tout comme j'étais sûr que je ne lui en inspirais pas davantage. Je lui étais simplement reconnaissant, voilà tout, de m'avoir aidé à prendre plus clairement conscience de moi-même ; et surtout de ce sentiment tout désintéressé dont elle avait témoigné, puisque certaine qu'elle ne pouvait en aucune façon compter sur moi pour son plaisir, elle m'avait révélé, rien que par son regard et son silencieux baiser, qu'elle devinait en moi une nature sœur de la sienne, et me donnait ainsi la preuve muette d'une tendresse complice qui ne pouvait venir que du plus profond de son âme.

Nous revînmes plusieurs fois, Jacques et moi, chez elle ; par-dessus la tête de Jacques, une tendresse obscure se nouait entre elle et moi. Non, je ne l'aimais pas, je ne l'ai jamais aimée. Ce qui nous entraînait seulement l'un vers l'autre, c'est le désir qui ins-

pirait chacun de nous deux de se changer au sexe de l'autre, soit le rêve d'un impossible amour, rendu plus impossible encore par ma conformation. Si j'avais été fait comme le commun des mortels, aurais-je jamais pensé à associer nos deux existences ? Quelque temps après, en effet, je quittai Jacques, que je n'ai d'ailleurs jamais perdu de vue, et demandai à Andrée si elle voulait venir vivre avec moi. Silencieuse et grave comme toujours, elle accepta, indifférente à tout ce qui n'était pas sa chimère. Je ne lui dissimulai rien (avait-elle, après tout, quelque chose à apprendre ?) Je ne lui cachai pas davantage que j'avais à peu près complètement perdu toute ma fortune, et que j'étais dès lors obligé, pour assurer sa subsistance et la mienne, de chercher un emploi que je voulais le plus modeste et le plus effacé ; elle se souciait moins encore de l'argent. C'est ainsi qu'après l'avoir épousée, nous nous sommes installés dans ce petit coin perdu où le peu que je gagne suffit à nous faire vivre.

— Mais votre femme sait-elle… demanda Albert.

— Que j'ai quelquefois des fantaisies où elle n'est pour rien ? Certes, et elle n'y attache, où nous en sommes, aucune importance. Jamais femme ne fut plus complaisante et dévouée à un homme qui n'est pas et ne sera jamais son mari. Car si moi-même je lui suis reconnaissant de m'avoir, dans une sorte d'éblouissement, éclairé sur le fond le plus obscur de ma nature sexuelle, je ne lui en sers en retour qu'à cultiver et à nourrir l'insatiable désir dont elle est dévorée. Chaque nuit, l'habitude aidant, la même vaine tentative recommence, sans qu'elle puisse jamais, malgré tous ses efforts et les miens, aboutir ; et parce que nous savons, l'un et l'autre, qu'elle ne peut pas aboutir. Ainsi chacun cherchant dans l'autre un sexe qu'il souhaiterait le sien, nous

vivons tous deux dans un état d'horrible tendresse et de chasteté exaspérée et quasi infernale, dans un paroxysme de tourment amoureux dont rien ne saurait vous donner l'idée. Quelquefois, Andrée s'absente, comme à présent, pour deux ou trois jours. Va-t-elle ailleurs chercher un dérivatif à notre double misère ? Il se pourrait. Elle ne m'en a jamais rien dit, je ne lui en ai jamais rien demandé. Elle revient, toujours la même, taciturne et douce, comme si elle ne sortait que d'un instant, et reprend ses soins habituels. De mon côté, comme hier soir, mes anciennes tentations parfois me reviennent. Sur cette petite plage, pendant la saison, les occasions sont assez fréquentes ; elles me laissent toutes aussi désabusé, aussi humilié, et, la plupart du temps, plus dégoûté de moi que la veille.

« Je ne saurais pourtant vous dire combien je suis heureux de vous avoir rencontré ; je bénis le ciel que ce fût dans l'ombre, où je vous distinguais mal, et grâce au débraillé de votre tenue qui a fait que je vous ai pris pour un autre. Sinon, je n'aurais jamais osé vous aborder. Car en général, je n'ai jamais eu, je vous l'ai dit, de goût que pour les brutes, et je redoute par-dessus tout le tour ironique ou affecté des gens du monde, vrai ou non. Bien que la glace soit désormais rompue entre nous, maintenant ni jamais il ne peut être question que notre aventure d'hier recommence ; nous valons mieux que cela. Quand deux âmes se sont ainsi touchées, et par des points aussi douloureux, elles ne peuvent plus redescendre jusqu'à leur corps. Il n'y a plus entre nous que de l'amitié, vous pour m'avoir prêté l'oreille avec tant d'obligeance et d'intelligence ; moi, pour m'être épanché, comme je l'ai fait, dans votre cœur. Car, à qui d'autre aurais-je pu dévoiler ma misère, et devant qui m'en soulager ? Je n'ai prétendu rien de plus en effet que vous la confesser tout haut, pour dégonfler des sou-

venirs trop lourds ; et c'est pour d'autres raisons qu'hier, que j'ose à présent vous nommer mon ami. »

Le feu s'éteignait en fumant, la lampe grésillait. Armand entr'ouvrit les volets ; une pâle lueur se glissa. Le vent humide de l'aube agitait la chevelure des pins ; la mer, qui commençait à bleuir, gémissait doucement.

— Voici bientôt l'heure, dit Armand, de reprendre mon service ; nous ne nous reverrons pas jusqu'à votre départ. Toutefois, laissez-moi ne pas vous dire tout à fait adieu ; je me souviendrai toujours de la nuit qui vient de s'écouler, bien plus que de la précédente. Tenez avant de nous quitter, voulez-vous me donner votre adresse ? J'ai toujours été sans force contre le désir de revoir un jour ou l'autre ceux pour qui j'ai de l'amour ou de l'amitié ; si l'occasion de vous retrouver se présentait, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe.

« Passez par le jardin, cela vaudra mieux. Dans votre intérêt plus que dans le mien, il vaut mieux qu'on ne vous voie pas sortir. Si, par hasard, sur le chemin vous rencontrez quelqu'un, vous n'êtes après tout, qu'un baigneur matinal, à qui la fantaisie a pris d'aller voir le soleil se lever sur la mer. Votre main, et peut-être à bientôt. »

En regagnant son hôtel, Albert était plus ému qu'il ne consentait à se l'avouer, par le récit qu'il venait d'entendre. Oui, Armand avait raison ; ni révélation, ni étonnement. Lui-même, depuis longtemps, n'avait-il pas fait de semblables expériences, et n'en était-il pas arrivé aux mêmes conclusions ? Ce qu'il ne pouvait oublier, c'est ce ton passionné, cette sincérité poignante, ce mystérieux acharnement à se montrer sans voiles, cette froide lucidi-

té enfin, qui communiquaient à l'accent d'Armand tant de fermeté à la fois et de distinction. Voilà ce qui surprenait Albert et le troublait à la fois. Il était tout de même un peu étourdi, et résolut de n'y plus penser.

Six heures sonnaient à peine quand il arriva ; c'était justement le moment favorable où, presque chaque matin, avec des précautions infinies pour ne pas éveiller les parents qui dormaient dans la chambre contiguë, il allait retrouver le bel enfant Ramire qu'il avait déjà connu l'année précédente, et qui, d'une année à l'autre, avait grandi jusqu'à devenir le plus parfait adolescent du monde. Albert était crispé d'une joie toujours nouvelle, encore accrue par le danger, à pousser comme un voleur la porte que Ramire laissait exprès entr'ouverte la veille, à regarder un moment, sous la vague clarté de la persienne, le jeune homme endormi, à se couler auprès de lui, à l'envelopper de ses bras, tandis que Ramire, ouvrant languissamment ses beaux yeux alourdis de sommeil, reconnaissait son grand ami, et se pressait à son cou. Il en fut de même ce matin-là. Albert avait singulièrement besoin de se rafraîchir l'âme à ce jeune contact ; il lui semblait qu'il venait de vivre cent ans. Il sentit s'enrouler au sien le doux corps tiède, souple, et bientôt roidi ; il effleura, lentement et voluptueusement, les épaules tombantes, le dos long et creusé, les hanches renflées, les cuisses musclées et fleuries d'un sombre duvet, le sexe solide qui, battant à coups réguliers, réclamait, tout ensommeillé que fût encore l'adolescent, sa caresse quotidienne.

Cependant la main d'Albert ne se précisait pas, se faisait au contraire plus légère, presque immatérielle ; il n'avait aujourd'hui de contentement qu'à cette chaste étreinte, qu'au poids nonchalant de cette délicate poitrine qui déjà battait moins fort que

tout à l'heure ; qu'à ce ventre ferme et poli qui peu à peu se détendait ; qu'à ce sexe qui, toujours dardé, néanmoins s'apaisait. La jeunesse est vite rendormie ; au bout d'un instant, Albert s'aperçut que Ramire laissait retomber sa tête, et se remettait à sommeiller. La main d'Albert devint plus impalpable encore, et bientôt s'arrêta ; tout en regardant l'enfant dormir, tout en l'écoutant respirer, il pensait sans cesse à l'autre, quoi qu'il fît pour l'oublier, et son cœur était plein de la plus tendre compassion.

FIN

Sources et licence

Texte : https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Supplice_d%E2%80%99une_-queue. Domaine public ; transcription Wikisource CC BY-SA 4.0. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.